

GALERIE NATHALIE OBADIA

PARIS - BRUXELLES

WANG KEPING

Simplicité - Nature - Sensualité

Dossier de Presse
Press Release
Persdossier



Wang Keping dans son atelier. Juillet 2014 © Michel Lunardelli
Wang Keping in his studio. July 2014 © Michel Lunardelli
Wang Keping in zijn atelier. Juli 2014 © Michel Lunardelli

Wang Keping

FR

Simplicité - Nature - Sensualité

Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique

26 janvier – 31 mars, 2018

La Galerie Nathalie Obadia est très heureuse de présenter *Simplicité – Nature – Sensualité*, la première exposition personnelle de Wang Keping en Belgique. Un événement, car l'artiste, né en 1949 près de Pékin, est l'un des fondateurs de l'art contemporain chinois, salué comme tel dans son pays d'origine malgré son exil politique en 1984. Depuis, il réalise, en France, son pays d'accueil, une œuvre reconnue internationalement comme l'une des contributions les plus fortes et les plus originales à la sculpture contemporaine.

Encore lycéen, Wang Keping est enrôlé dans les gardes rouges en 1966, dès le début de la révolution culturelle prolétarienne, avant d'être déporté à la campagne pour être « rééduqué » dans des conditions très difficiles. Revenu du Nord-Est de la Chine, Wang Keping tente de trouver sa place d'intellectuel, d'abord en tant qu'acteur de théâtre, puis en qualité de scénariste pour la Télévision Centrale, à Pékin. Voyant rapidement ses ambitions d'auteur contrariées par la censure du régime, il s'essaie brièvement à la peinture avant de s'adonner à la sculpture en autodidacte.

Le bois étant un matériau rare en Chine, sa toute première œuvre est née dans un barreau de chaise. D'une tête hurlante sort un bras tendu vers le ciel brandissant le Petit Livre rouge de Mao, allusion au climat frénétique de la révolution culturelle. Bai Jingzhou, un ami peintre, témoin stupéfait de cette première sculpture, l'encourage à poursuivre dans cette voie.

Wang Keping a trouvé son medium de prédilection et, rapidement, toute une gamme de sculptures d'inspiration politique et théâtrale emplit sa petite maison-atelier. Ceux qui les découvrent pour la première fois, les artistes Huang Rui, Ma Desheng, Acheng, Qu Leilei et Li Yongcun, invitent aussitôt le jeune prodige à participer à leur projet d'exposition artistique contre l'art officiel. Un groupe d'artistes anticonformistes est né. Ils se baptisent « Xing Xing » (Les Étoiles). « Nous étions les seules lueurs qui brillaient dans une nuit sans fin », se souvient Wang Keping.

Leur fait d'arme fondateur est une exposition illégale accrochée sur les grilles du Musée National des Beaux-Arts de Pékin le 27 septembre 1979. Interdite dès le second jour, l'exposition est aussitôt démantelée. Le 1^{er} octobre, les Étoiles se regroupent pour dénoncer l'acte de censure dont ils sont victimes et, en ce jour symbolique du 30^{ème} anniversaire de l'avènement de la République populaire de Chine, manifestent en rangs serrés pour réclamer, haut et fort, plus de liberté d'expression.

Cette manifestation, parce qu'elle est la première du genre en Chine, est relayée par la presse internationale dont le New-York Times qui choisit la sculpture de Wang Keping, baptisée *Silence*, pour illustrer sa une du 19 octobre 1979. Cette couverture médiatique confère aussitôt à l'œuvre le statut d'emblème de la dissidence artistique à l'étranger. Cette icône du premier art contemporain chinois représente une tête déformée de douleur et amputée de ses fonctions vitales : sans narine, borgne, et la bouche scellée par un cylindre, ce visage était, et demeure, pour Wang Keping, « le symbole de notre manque de liberté », « l'impossibilité d'exprimer ce qu'il y a dans notre cœur ».

Un an plus tard, les Étoiles sont de retour au Musée National des Beaux-Arts de Pékin grâce au soutien du président de l'Association des artistes officiels. Wang Keping dévoile à cette occasion un second manifeste intitulé *Idole*, portrait de Mao Zedong en Bouddha qui représente, selon l'artiste, « la déification du Parti communiste et le culte des idoles pendant la révolution culturelle ». Pendant seize jours, plus de cent mille personnes affluent, beaucoup plus que pour toute autre exposition artistique jamais organisée en Chine. Le succès imprévu sème la panique dans les hautes sphères du pouvoir. S'en suit un vent de répression qui sonne la fin du Printemps de Pékin et, avec lui, celle des Étoiles dont les membres fondateurs choisissent, pour la plupart, l'exil : Ai Weiwei, Acheng et Yan Li, les États-Unis ; Ma Desheng, la Suisse ; Huang Rui, le Japon ; et Qu Leilei, l'Angleterre. Quant à Wang Keping, il suit son épouse Catherine Dezaly (enseignante française à l'Université de Pékin) en France, où il se réfugie en 1984.

À son arrivée en France, deux choses frappent Wang Keping : l'abondance des marchandises dans les magasins, et l'étendue des forêts. Il se précipite aussi dans les musées où il découvre les arts premiers et l'art occidental moderne, dont il ignore tout. Le seul sculpteur qu'il connaît alors est Auguste Rodin. Henri Moore, Alberto Giacometti et surtout Constantin Brancusi, à qui il est le plus souvent comparé pour son art de la simplification des formes, ne font pas encore partie de son panthéon artistique. Le plus remarquable dans cette ouverture soudaine à l'art occidental est qu'elle conforte l'artiste exilé dans sa quête d'un itinéraire personnel.

« Après avoir visité les musées, dit-il, j'ai eu une meilleure connaissance de moi-même. J'ai compris que j'étais complètement différent et j'ai décidé de continuer à suivre mon propre chemin ».

Cette conviction prend racine au plus profond de sa culture chinoise empreinte de la philosophie Chan (devenue le zen quand elle fut importée au Japon) qui privilégie la méditation, le retrait et le détachement. Bertrand Lorquin, conservateur du Musée Maillol, à Paris, explique que « cette philosophie individuelle de la vie, laissant à l'esprit sa liberté et son indépendance », permet à Wang Keping « de développer une sensibilité qui va au plus simple, au plus direct, à l'essentiel ». Cette recherche immuable de simplicité se traduit par une simplification des formes. Ses œuvres, même les plus symboliques, ne basculent jamais dans l'abstraction mais conservent une dimension figurative qui ne se livre qu'après avoir pris le temps d'interpréter les arcanes de la matière organique dont elles sont issues.

Pour atteindre l'épure, Wang Keping se laisse avant tout guider par la nature. Celle-ci lui dicte son inspiration. « Le bois me chuchote son secret », dit-il. « Les arbres sont comme des corps humains, avec des parties dures comme les os, des parties tendres comme la chair, parfois résistantes, parfois fragiles. Je ne peux aller contre elle. Il ne me reste plus qu'à la suivre pour qu'elle accepte d'être ma complice ».

De ce corps à corps avec la matière vivante qu'est le bois, vont naître des formes essentielles d'où émergent quelques thèmes récurrents comme celui de la représentation de la féminité. Avant son départ de Chine, le corps de la femme est déjà un sujet prégnant pour Wang Keping car il est, en soit, un acte contestataire, une forme de révolte, sachant que toute expression revêtant un caractère érotique est réprimée par le régime communiste. En France, dans la quiétude nouvelle de son atelier, l'artiste dissident va pouvoir s'éloigner de son combat politique originel et se consacrer entièrement à ses recherches formelles. Celles-ci trouvent « dans le corps féminin -origine pour Wang Keping de la représentation et du désir de créer- les formes simples, pleines et primordiales qu'il veut sculpter. Le corps féminin et l'arbre duquel il est extrait vont ensemble : c'est la vie, l'énergie, la germination, la croissance », commente Sylvain Lecombe, commissaire de la rétrospective que consacre le Musée Zadkine à Wang Keping, en 2010.

Le monde animal est un autre thème inspirant Wang Keping. « J'ai fait beaucoup de figures animalières, ce n'était pas une démarche « réaliste », ce que je cherchais à montrer, c'était l'animalité, comme ces oiseaux aux grandes bouches toujours ouvertes. De plus, il y a un lien entre la branche et l'oiseau, comme il y a un lien entre la figuration et l'abstraction, l'art primitif et l'art moderne ».

Choisir des formes préexistantes dans le bois et, pour ainsi dire les révéler, est assurément un défi pour le sculpteur qui cherche à réinventer la représentation. Pour y parvenir, il convoque paradoxalement le passé, celui de son héritage ancestral, à la fois spirituel et artistique. Le taoïsme, l'un des trois piliers de la pensée chinoise, aiguise sa perception de la nature, tandis que la statuaire antique de la dynastie Han (206 av. J.-C. – 220 apr. J.-C.), autant que l'art populaire des campagnes chinoises, demeurent les matrices de son inspiration. « Je cherche dans ma sculpture ce qu'il peut y avoir d'universel dans cette forme chinoise primitive et, plus je remonte loin vers l'origine de cet art, plus je me rapproche de ma conception de l'art contemporain », confie Wang Keping. Bertrand Lorquin a bien saisi la conversion de cet héritage en une démarche créatrice singulière qui dépasse, selon lui, « toute notion de style », si ce n'est celui de la nature elle-même. C'est la raison pour la quelle il reste toujours dans les œuvres de Wang Keping quelque chose de la forme et de l'allure du morceau d'arbre qui les ont vu naître. « Une part de la sculpture est donc déjà faite par la nature ».

La part restante, qui ne peut échapper à l'œil du spectateur, est la sensibilité et le soin extrêmes que Wang Keping apporte au traitement de la surface de ses sculptures. Tout d'abord, le polissage vient effacer toute trace d'outil. Cette étape révèle les veines du bois, ses fentes et ses nœuds, desquels l'artiste sait si bien tirer parti. Le bois est ensuite savamment brûlé pour atteindre une teinte unique entre toutes. « J'utilise le chalumeau par petites touches comme un pinceau », explique-t-il. La texture ainsi obtenue invite à caresser la matière devenue aussi lisse et douce que l'épiderme. C'est d'ailleurs sa capacité à sublimer la dimension charnelle du bois qui inspira à Wang Keping le titre de son exposition « La Chair des forêts », qui se tint au Musée Zadkine.

L'exposition de la Galerie Nathalie Obadia à Bruxelles, qui rassemble une vingtaine d'œuvres inédites de Wang Keping, résume la quintessence d'une œuvre admirée depuis bientôt quatre décennies. Témoin de sa sereine gestation, l'historien britannique de l'art chinois moderne et contemporain, Michael Sullivan (1916-2013), nous mettait en garde devant trop d'explications ou d'analyses théoriques pour tenter de décrire la sculpture de Wang Keping. Celle-ci « peut se défendre seule », écrivait-il, tant « son sens réside dans la forme. Et quelle forme ! ». Des sculptures de Wang Keping émane une sorte d'aura primitive qui insuffle au spectateur un sentiment de plénitude.

Né en 1949, Wang Keping vit et travaille à Paris (France)

Wang Keping est né en 1949 près de Pékin, d'un père écrivain et d'une mère actrice. En 1966, la révolution culturelle (1966 – 1976) brise des millions de familles et anéantit les espoirs des jeunes intellectuels chinois pendant toute une décennie. Comme des milliers d'étudiants, Wang Keping est emporté dans ce tourbillon, tour à tour enrôlé dans les gardes rouges, puis envoyé à la campagne pour y subir une « violente » rééducation. Dix ans après, de retour à Pékin, Wang Keping tente de trouver sa place d'intellectuel, d'abord comme comédien, puis comme scénariste à la Télévision centrale. Ses textes se voyant systématiquement retoqués par la censure, Wang Keping se tourne alors vers la sculpture qui deviendra son mode d'expression artistique et contestataire privilégié.

En 1979, à la faveur du Printemps de Pékin, synonyme d'un certain infléchissement du climat politique, Wang Keping fonde, avec d'autres artistes anticonformistes (dont Ma Desheng, Huang Rui, et Ai Weiwei), le groupe des Étoiles (Xing Xing), petites lumières d'espoir dans la nuit noire et sans fin de l'obscurantisme culturel. Les Étoiles constituent ainsi l'une des toutes premières expressions de l'avant-garde artistique en Chine en tentant de remettre en question les canons de l'art dominant : le réalisme socialiste.

Les Étoiles organisent deux expositions manifestes. La première, du 27 au 29 septembre 1979, a lieu sur les grilles du Musée National des Beaux-Arts de Pékin. Wang Keping expose *Silence*, œuvre pionnière que l'artiste engagé revendique comme l'un de ses « talismans politiques ». Pour répondre à la fermeture précipitée de l'exposition frappée d'interdiction par la censure, les Étoiles manifestent le 1^{er} octobre 1979 – jour du 30^{ème} anniversaire de la République Populaire de Chine - pour revendiquer, ensemble, « la Liberté de l'Art ». La presse internationale se fait l'écho de cet événement considérable dans l'histoire de l'art moderne chinois, dont le *New-York Times* qui choisit la sculpture de Wang Keping pour la page de couverture de son numéro du 19 octobre 1979.

La seconde exposition des Étoiles a lieu du 20 août au 14 septembre 1980, cette fois-ci, au sein même du musée des Beaux-Arts de Pékin. Face à son succès, aussi populaire qu'inattendu, les autorités font pression sur les membres des Étoiles, contraints à l'exil. C'est ainsi que Wang Keping s'installe en France en 1984.

Wang Keping se livre alors sans relâche à la sculpture, avec le bois comme matériau de prédilection. Il développe ainsi, sans concession, et pendant plus de quatre décennies, un langage singulier et virtuose dont témoigne sa carrière internationale. La France, son pays d'accueil distingue l'œuvre de Wang Keping en le nommant Chevaliers des Arts et des Lettres en 2015.

Dès 1985, Wang Keping expose à la Galerie Zürcher, à Paris, qui accompagnera l'artiste jusqu'au décès, en janvier 2017, de Bernard Zürcher, son fondateur. Depuis plus de quinze ans, il est représenté à Hong-Kong par la 10 Chancery Lane Gallery. En janvier 2018, la Galerie Nathalie Obadia Paris /Bruxelles consacre à Wang Keping sa première exposition en Belgique.

La carrière française et internationale de Wang Keping est jalonnée d'importantes expositions monographiques institutionnelles. En 1989, l'Asia University Museum of Modern Art de Taichung (Taïwan), lui consacre sa première exposition personnelle ; suivie, en 1990, du Chinese Modern Art Center d'Osaka (Japon) ; puis en 1993, de l'Aidekman Art Center de Boston (Etats-Unis) ; en 1994, du Museum für Kunsthandwerk de Francfort (Allemagne) ; en 1997, du HKUST Center for Arts de Hong Kong (Chine) et du He Xiangning Art Museum de Shenzhen (Chine) ; en 2008, du Musée d'art asiatique de Nice (France) ; en 2010, du Musée Zadkine, à Paris (France) ; et en 2013, de l'Ullens Center for Contemporary Arts (UCCA), à Pékin (Chine).

Wang Keping est aussi invité dans de nombreuses expositions collectives de référence, dont plusieurs soulignent l'importance de son œuvre dans l'histoire de l'art moderne et contemporain chinois, telles qu'en 1983, « *Painting the Chinese dream, Chinese Art 30 years after the Revolution* » au Brooklyn Museum (Etats-Unis) ; en 1990, « *Les Étoiles 10 ans* » à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, à Paris (France) ; en 1996, « *Face à l'Histoire* » au Centre Pompidou, à Paris (France) ; en 1998, « *Vision 2000, Chinesische Gemälde un Skulpturen der Gegenwart* » au Linden-Museum de Stuttgart (Allemagne) ; en 1999, « *At the new century. 1979-1999 China Contemporary Art Works* » au Modern Art Museum de Chengdu (Chine) ; en 2001, « *Modern Chinese Art, The Khoan and Michael Sullivan Collection* » à l'Ashmolean Museum d'Oxford (Royaume-Uni) ; en 2005, « *Mahjong – Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg* » au Kunstmuseum de Bern (Suisse) ; en 2007, « *China Onward, The Estella Collection, Chinese Contemporary Art 1996-2006* » au Louisiana Museum of Modern Art, à Copenhague (Danemark) ; en 2008, « *Origin Point, The Stars 30 years* » au Today Art Museum de Pékin (Chine), ainsi que « *China Gold, Art contemporain chinois* » au Musée Maillol, à Paris (France) ; en 2011, « *Blooming in*

Society, à Hong-Kong (Chine) ; et, plus récemment, en 2016, « An/other avant-garde, China-Japan-Korea » à la Biennale de Busan (Corée du Sud), ainsi que « M+ Sigg Collection. Four Decades of Chinese Contemporary Art » au M+, musée des cultures visuelles de Hong Kong (Chine). En 2016, Wang Keping est également invité à exposer ses sculptures monumentales au Centre d'Art et de Nature du Domaine de Chaumont-sur-Loire (France). En Novembre 2017, Wang Keping participe à l'exposition d'ouverture du Powerlong Art Museum, à Shanghai (Chine).

Les œuvres de Wang Keping sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques de renommée internationale, telles qu'en France, au Centre Pompidou et au Musée Cernuschi (Paris), au Centre d'Art et de Nature du Domaine de Chaumont-sur-Loire, au Château de la Celle-Saint-Cloud (ministère des affaires étrangères), dans les collections de la Ville de Paris et celles du Département de Seine- Saint-Denis ; au Royaume-Uni, à l'Ashmolean Museum (Oxford) ; aux États-Unis, au Aidekman Art Center (Boston) ; en Chine, au M+ Museum (Hong-Kong), et au He Xiangning Art Museum (Shenzhen) ; à Taïwan, au Museum of Modern Art (Taichung) ; au Japon, au Museum of Asian Contemporary Art (Osaka) ; et en Corée du Sud, l'Olympique Sculpture Park (Séoul). En 2016, vingt-sept ans après que le Centre Pompidou a exposé Silence, l'œuvre de Wang Keping, intitulée Étreinte, rentre dans les collections du Musée d'art Moderne / Centre Pompidou grâce à la générosité de son Cercle international de la Société des Amis.

Wang Keping est représenté par la Galerie Nathalie Obadia Paris / Bruxelles depuis 2017 ; et depuis 2001, à Hong-Kong, par la 10 Chancery Lane Gallery.

Wang Keping



Simplicité - Nature - Sensualité

Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique

January 26th – March 31st, 2018

Galerie Nathalie Obadia is very pleased to present *Simplicité-Nature-Sensualité*, Wang Keping's first solo in Belgium. An exclusive event since the artist, born in Beijing in 1949, is one of the founding fathers of Chinese contemporary art and recognized as such in his own homeland despite his political exile in 1984. In France, his adoptive land, he has since then built a work internationally considered among the most impacting and original contributions to contemporary sculpture.

While still a student, Wang Keping was enrolled as a Red Guard in 1966 at the beginning of the Proletarian Cultural Revolution, before being deported in the countryside in order to be "reeducated" under very rough circumstances. Back from the North-East of China, Wang Keping tried to find his place as an intellectual within the Chinese society, first as a comedian, then as a scriptwriter for China Central Television in Beijing. But seeing his writing ambitions quickly impeded by the regime censorship, he briefly turned to painting before dedicating himself to sculpture as a self-taught artist. Wood being a rare material in China, his very first piece was made out of a chair stretcher. An arm stretched toward the sky coming out a screaming face and holding Mao's Little Red Book, as a reference to the agitated context of the Cultural Revolution. Stunned by this first sculpture, Bai Jingzhou, a painter and friend, encouraged him to continue.

Wang Keping had found his signature medium and his small studio-house quickly filled up with a wide range of sculptures inspired by drama and politics. Artists Huang Rui, Ma Desheng, Acheng, Qu Leilei and Li Yongcun, who were the firsts to see them, immediately invited the young prodigy to participate in their art exhibition project against official art. A group of non-conformist artists was born. They called themselves "Xing Xing" (The Stars). "We were the only glimmers in the middle of an endless night", remembers Wang Keping.

Their infamous deed was an illegal exhibition on the metal gates of the National Art Museum of China in Beijing on September 27th, 1979. Prohibited the following day, the exhibition was immediately dismantled. On October 1st, the Stars gathered to denounce the censorship of which they were victims and loudly protested to ask for the "freedom of Art" on the symbolic day of the 30th anniversary of the People's Republic of China.

Because it was the first of its kind in China, the event received international media coverage, especially in the New York Times that chose Wang Keping's sculpture entitled *Silence* for its issue cover of October 19th, 1979. This media exposure immediately turned the work into a symbol of artistic dissidence in the world. This icon of the first Chinese contemporary art represents a head distorted by pain and obstructed in its vital functions: one-eyed, deprived of nostrils with a mouth sealed by a cylinder. For Wang Keping, this face was and still is the "symbol of our lack of freedom", "the impossibility to express what we hold deep inside".

A year later, the Stars were back at the National Art Museum of China in Beijing thanks to the support of the president of the official artists association. On this occasion, Wang Keping presented a second manifesto entitled *Idole*, a portrait of Mao Zedong as Buddha, which, for the artist, refers to the "deification of the communist party and the cult of idols during the Cultural Revolution". During sixteen days, over a thousand people came to visit, a lot more than for any other art exhibitions ever organized in China. This unexpected success spread panic among the upper reaches of power. A wave of repression followed, which marked the end of the Beijing Spring and with it, that of the Stars, which founding members mostly went into exile; to the United States for Ai Weiwei, Acheng and Yan Li; Switzerland for Ma Desheng; Japan for Huang Rui and the United Kingdom for Qu Leilei. As for Wang Keping, he followed his wife Cathering Dezaly (a French teacher at the University of Beijing) to France in 1984.

Two things struck Wang Keping when he arrived in France: the amount of goods in shops and the vastness of forests. He also rushed to museums where he discovered primitive arts and Western modern art he knew nothing about. The only sculptor he then knew was Auguste Rodin. Henri Moore, Alberto Giacometti and especially Constantin Brancusi, to whom he is most often compared for his art of simplifying shapes, had not entered his artistic pantheon yet. What was most remarkable in this sudden exposure to Western art is that it confirmed the exiled artist in the search of his own path. "Visiting museums gave me a better knowledge of myself", he explained. "I understood that I was completely different and continued to follow my own path".

This belief takes root deep down in his Chinese culture imbued with Chan philosophy (became Zen when imported from Japan), which praises meditation, withdrawal and detachment. Bertrand Lorquin, curator at the Musée Maillol in Paris, explains that "this personal philosophy of life, leaving the mind its freedom and independence", allowed Wang Keping "to develop the barest, most direct and essential sensitivity". His constant search for simplicity translates into the simplifying of shapes. Even though symbolic, his works flirt with abstraction but keep a figurative dimension which reveals itself only when taking the time to interpret the depth of the organic matters from which the works originate.

To reach purity, Wang Keping mostly listens to nature, his great source of inspiration. “Wood whispers secrets in my ears”, he says. “Trees are like human bodies, with rough and soft parts like bones and flesh, sometime strong sometime fragile. I cannot go against nature. I can only follow it for it agrees to work with me.”

This struggle with the living matter of wood gave life to essential shapes from which some recurring themes emerged like the representation of femininity. Before leaving China, the female body was already one of his frequent topics: given that any form of remotely erotic expression was prohibited by the communist regime, it was already an act of protest and revolt.

In the quietness of his new French studio, the dissident artist was able to put his political fight on hold and entirely dedicated himself to formal experiments. “In the female body –which, for the artist, is the origin of representation and of the desire to create- (he found) the simple, full and primal shapes he wanted to sculpt: life, energy, germination and growth” as explained by Sylvain Lecombe, curator of the Wang Keping retrospective exhibition held the Zadkine Museum in 2010.

Wildlife is another of Wang Keping’s favorite themes. “I represented a lot of animals but it was not with realistic intentions. I was looking to capture wildness, like these birds with big mouths always open. Besides, there is a link between the branch and the bird, like there is one between figuration and abstraction, primitive and modern art.”

Choosing pre-existing wood shapes and “revealing” them is a great challenge for a sculptor looking to reinvent representation. In order to succeed, he paradoxically chooses to evoke the past: that of his spiritual and artistic ancestral heritage. Taoism, one of the three pillars of Chinese thinking infuses his vision of nature, while ancient statuary from the Han dynasty (206 B.C.- 220 A.C.) as well as folk art from Chinese countryside remain the matrix of his work.

“In my sculptures, I am looking for what might be universal in the primitive Chinese form, and the farthest back I go in the origin of this art, the closest I get to my vision of contemporary art”, explains Wang Keping. Bertrand Lorquin well understood the conversion of this heritage into a singular creative approach, which, according to him, goes beyond “any notion of style”, except that of nature itself. It is the reason why Wang Keping’s works always keep something of the shape or look of the wood piece they came from. “Part of it was already sculpted by nature.”

The other part –which cannot go unnoticed- is the extreme attention and care Wang Keping gives when shaping the surface of his sculptures. First, his polishing process erases all tool marks. This step enhances the grain, cracks and knots of the wood the artist so skillfully works with. The wood is then carefully burned to reach a unique hue. “I use blowtorch like a paintbrush: applying light strokes” he explains. The texture thus obtained is an invitation to feel the material become as smooth and soft as skin. It is precisely his ability to enhance the carnal dimension of wood that inspired Wang Keping the title of his exhibition “La Chair des forêts” (the flesh of the woods) held at the Zadkine Museum.

The present exhibition held at the Galerie Nathalie Obadia of Brussels gathers about twenty exclusive artworks by Wang Keping and captures the essence of a work admired for nearly four decades. Witness of its quiet birth, British historian of modern and contemporary Chinese art Michael Sullivan (1916-2013) has warned us against too much explanation and theoretic analyses to describe Wang Keping’s sculpture. It “can stand on its own”, he wrote, since “its meaning lays in its form. And what a form!” Wang Keping’s sculptures exude a sort of primitive aura that inspires viewers a feeling of fulfillment.

Born in 1949, Wang Keping lives and works in Paris (France).

Wang Keping was born in 1949 in Beijing. His father was a writer and his mother an actress. In 1966, the Cultural Revolution (1966- 1976) shattered millions of families and crushed the hopes of the young Chinese intellectuals for the decade to come. Like thousands of students, Wang Keping was swallowed in that vortex: first enrolled as a Red Guard, then sent to the countryside to undergo a “firm” reeducation. Ten years later, back in Beijing, Wang Keping tried to find his place as an intellectual within the Chinese society, first as a comedian and then as a scriptwriter for China Central Television. As his writings were systematically censored, he turned to sculpture, which was to become his signature artistic and anti-establishment medium.

In 1979, in the context of Beijing Spring, which brought some shifts in the political climate, along with other anti-conformist artists (like Ma Desheng, Huang Rui, and Ai Weiwei) Wang Keping founded the Stars art group (Xing Xing): small glimmers of hope in the dark and endless night of cultural obscurantism. The Stars became one of the very first expressions of the Chinese artistic avant-garde looking to question the standards of official art, social realism.

The Stars organized two lightning exhibitions: the first one took place on the gates of the National Art Museum in Beijing from September 27th to 29th. Wang Keping exhibited Silence, a cutting-edge artwork that the activist artist

considers one of his “political talismans” to. In reaction to the quick dismantlement of the exhibition forbidden by the regime censorship, the Stars protested on October 1st 1979 – the day of the 30th anniversary of the People’s Republic of China- to speak in one voice and ask for the “Freedom of art”. The event, first of its kind in the history of modern China, received big media coverage all over the world, and the New York Times chose Wang Keping’s sculpture for its issue cover of October 19th 1979.

The Stars’ second exhibition took place from August 20th to September 14th 1980, this time in the National Art Museum in Beijing. In front of its unexpected success among the Chinese people, authorities pressured the Stars’ members and pushed them into exile. Wang Keping left for France in 1984.

From this year on, Wang Keping entirely dedicated himself to sculpture, with wood as his signature medium. Over the course of more than four decades, he developed his own uncompromising and sharp artistic language, as reflected by his international career. In 2015, France, his adoptive country, rewarded Wang Keping’s work by naming him Chevalier des Arts et des Lettres.

Wang Keping started exhibiting at the Paris-based Galerie Zürcher in 1985, which represented the artist until the death of its founder Bernard Zürcher in January 2017. He has also been represented by the 10 Chancery Lane Gallery in Hong-Kong for more than fifteen years. In January 2018, Galerie Nathalie Obadia Paris/Brussels will hold Wang Keping’s first exhibition in Belgium.

In the course of his career, Wang Keping has enjoyed many great museum monographic shows in France and abroad. In 1989, the Asia University Museum of Modern Art of Taichung (Taiwan) organized his first solo show, followed by the Chinese Modern Art Center of Osaka (Japan) in 1990; the Aidekman Art Center of Boston (United States) in 1993; the Museum für Kunsthandwerk of Frankfurt (Germany) in 1994; the HKUST Center for Arts of Hong Kong (China) and the He Xiangning Art Museum of Shenzhen (China) in 1996, the Asian Art of Nice (France) in 2008; the Zadkine Museum of Paris (France) in 2010; and the Ullens Center for Contemporary Arts (UCCA) of Beijing (China) in 2013.

Wang Keping was also invited to take part in numerous major group shows, among which several shed light on the importance of his work within the history of modern and contemporary Chinese art, such as « Painting the Chinese dream, Chinese Art 30 years after the Revolution » at the Brooklyn Museum (United States) in 1983; « Les Étoiles 10 ans » at the Saint-Louis de la Salpêtrière Chapel in Paris (France) in 1990; « Face à l’Histoire » at the Pompidou Center of Paris (France) in 1996; « Vision 2000, Chinesische Gemälde un Skulpturen der Gegenwart » at the Linden-Museum of Stuttgart (Germany) in 1998; « At the new century. 1979-1999 China Contemporary Art Works » at the Modern Art Museum of Chengdu (China) in 1999; «Modern Chinese Art, The Khoan and Michael Sullivan Collection » at the Ashmolean Museum of Oxford (United Kingdom) in 2001; « Mahjong – Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg » at the Kunstmuseum of Bern (Switzerland) in 2005; « China Onward, The Estella Collection, Chinese Contemporary Art 1996-2006 » at the Louisiana Museum of Modern Art of Copenhagen (Denmark) in 2007; « Origin Point, The Stars 30 years » at the Today Art Museum of Beijing (China) in 2008, as well as «China Gold, Art contemporain chinois» at the Musée Maillol of Paris (France); «Blooming in the Shadows, Unofficial Chinese Art, 1974-1985 » at the China Institute of New York (United-States) in 2011, and « Artistes Chinois à Paris » at the Cernuschi Museum of Paris (France); « Light before Dawn, Unofficial Chinese Art 1974-1985 » at the Asia Society of Hong-Kong (China) in 2013; and, more recently, « An/other avant-garde, China-Japan-Korea » at the Busan Biennale (South Korea) in 2016, along with « M+ Sigg Collection. Four Decades of Chinese Contemporary Art » at M+, Hong-Kong museum for visual culture (China). In 2016, Wang Keping was invited to exhibit his monumental sculptures at the Centre for Arts and Nature of Chaumont-sur-Loire (France). In November 2017, he also took part in the inaugural exhibition of the Powerlong Art Museum of Shanghai (China).

Wang Keping’s works are featured in a great number of public and private international collections such as the Pompidou Center and the Cernuschi Museum (Paris), the Centre d’Art et de Nature du Domaine de Chaumont-sur-Loire, the Château de la Celle-Saint-Cloud (Ministry of Foreign Affairs), the collections of the City of Paris as well as those of the Département de Seine-Saint-Denis in France; the Ashmolean Museum (Oxford), in the United Kingdom; the Aidekman Art Center (Boston), in the United States; the M+ Museum (Hong-Kong) and the He Xiangning Art Museum (Shenzhen), in China; the Museum of Modern Art (Taichung), in Taiwan; the Museum of Asian Contemporary Art (Osaka), in Japan; and the Olympic Sculpture Park (Seoul), in South Korea. In 2016, twenty-seven years after the Pompidou Center exhibited Silence, Wang Keping’s work Etreinte entered the museum collections thanks to the generosity of the International Circle of the museum’s friends society.

Wang Keping has been represented by the Galerie Nathalie Obadia Paris/Brussels since 2017, and since 2001 by the 10 Chancery Lane Gallery in Hong-Kong.

Wang Keping



Simplicité - Nature - Sensualité

Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique

26 januari – 31 maart, 2018

Galerie Nathalie Obadia stelt met trots *Simplicité – Nature – Sensualité* voor, de eerste solotentoonstelling van Wang Keping in België. Het is een belangrijke gebeurtenis, omdat deze kunstenaar, geboren in 1949 nabij Peking, geldt als een van de stamvaders van de Chinese hedendaagse kunst. Ook al leeft hij sinds 1984 als politieke balling in Frankrijk, toch wordt Wang Keping in zijn geboorteland als grondlegger geprezen. Vanuit zijn nieuwe gastland heeft hij een oeuvre opgebouwd dat wereldwijd gewaardeerd wordt als een van de sterkste en meest originele bijdragen aan de hedendaagse beeldhouwkunst.

In 1966, bij het begin van de Proletarische Culturele Revolutie, trad Wang Keping – toen nog op de middelbare schoolbanken – tot de Rode Garde toe. Later werd hij gedeporteerd naar het platteland om er in zeer beproevende omstandigheden een “heropvoeding” te ondergaan. Eenmaal teruggekeerd uit het noordoosten van China trachtte Wang Keping zijn plaats te vinden als intellectueel, eerst als theateracteur en later als scenarist voor de Centrale Televisie in Peking. Omdat hij al snel zijn ambities als schrijver gedwarsboomd zag door de censuur van het regime, legde hij zich kort toe op de schilderkunst. Uiteindelijk koos hij als autodidact voor de beeldhouwkunst. Omdat hout zeldzaam is in China, maakte hij zijn allereerste werk met de spijl van een stoel. Uit een schreeuwend hoofd strekt een arm zich naar de hemel, zwaaiend met Mao’s Rode Boekje in de hand – een verwijzing naar het turbulente klimaat tijdens de Culturele Revolutie. Bai Jingzhou, een bevriend schilder die onder de indruk was van zijn eerste beeldhouwwerk, moedigde hem aan om op deze weg voort te gaan.

Wang Keping vond zijn favoriete medium en al snel vulde een hele reeks politiek en theateraal geïnspireerde sculpturen zijn kleine woonst annex atelier. Toen de kunstenaars Huang Rui, Ma Desheng, Acheng, Qu Leilei en Li Yongcun zijn werk voor het eerst zagen, nodigden ze prompt het jonge wonderkind uit om deel te nemen aan hun tentoonstellingsproject dat zich afzette tegen de officiële kunst. Zo ontstond een groep anticonformistische kunstenaars die zich “Xing Xing” (de Sterren) ging noemen. “Wij waren de enige lichten die schenen in een eindeloze nacht,” herinnert Wang Keping zich.

Hun eerste wapenfeit was een illegale tentoonstelling, opgehangen aan het hekwerk van het Nationaal Museum voor Schone Kunsten in Peking op 27 september 1979. Al op de tweede dag werd de tentoonstelling verboden en meteen ontmanteld. Op 1 oktober, een symbolische dag omwille van de 30e verjaardag van de oprichting van de Volksrepubliek China, kwamen de Sterren bijeen om deze daad van censuur te veroordelen waarvan ze slachtoffer waren. In gesloten gelederen betoogden ze luid voor “de vrijheid van Kunst”. Deze manifestatie, de eerste in haar soort in China, ontging ook de internationale pers niet. Het was de krant The New York Times die koos voor *Silence*, de sculptuur van Wang Keping, als illustratie bij haar verslaggeving van 19 oktober 1979. Door deze media-aandacht werd het werk in het buitenland meteen als een symbool van de artistieke dissidentie gezien. *Silence*, een icoon van de prille Chinese hedendaagse kunst, toont een hoofd dat vertrokken van de pijn is en dat beroofd is van zijn vitale functies: zonder neusgaten, met slechts één oog en de mond dichtgesnoerd door een cilinder. Voor Wang Keping is en blijft dit gezicht “het symbool van ons gebrek aan vrijheid”, “de onmogelijkheid om onze gevoelens te uiten”.

Een jaar later maakten de Sterren opnieuw hun opwachting in het Nationaal Museum voor Schone Kunsten in Peking, ditmaal met de steun van de voorzitter van de Vereniging voor officiële kunstenaars. Bij die gelegenheid onthulde Wang Keping een tweede “manifest”, *Idole*, een portret van Mao Zedong als boeddha. Volgens de kunstenaar stelt het “de vergoddelijking van de Communistische Partij en de idolencultus tijdens de Culturele Revolutie” voor. Over een periode van 16 dagen stroomden ruim 100.000 mensen toe om de tentoonstelling te bezoeken – nooit had een kunsttentoonstelling in China zo veel volk gelokt. Dat onverwachte succes deed paniek bij de machtshebbers ontstaan en zorgde voor een golf van repressie die meteen het einde inluidde van de Pekinese Lente en ook van de Sterren. Het merendeel van de kunstenaars die de groep hadden opgericht, kozen voor ballingschap: Ai Weiwei, Acheng en Yan Li weken uit naar de Verenigde Staten, Ma Desheng naar Zwitserland, Huang Rui naar Japan en Qu Leilei naar Groot-Brittannië. Wang Keping volgde zijn echtgenote Catherine Dezaly (docente Frans aan de universiteit in Peking) en vluchtte in 1984 naar Frankrijk.

Bij zijn aankomst in Frankrijk vielen Wang Keping twee dingen op: de overvloed aan winkelwaar in warenhuizen en de uitgestrekte bossen. In de musea ontdekte hij de etnische en moderne westerse kunst. De enige beeldhouwer die hij op dat moment kende, was Auguste Rodin. Henry Moore, Alberto Giacometti en vooral Constantin Brancusi, met wie hij vaak in verband gebracht wordt omwille van de vereenvoudiging van vormen, maakten toen nog geen deel uit van zijn artistieke pantheon. Zeer opmerkelijk aan deze plotse ontdekking van de westerse kunst is dat die

de kunstenaar stimuleerde in zijn persoonlijke reis en zoektocht. “Door die musea bezocht te hebben,” zo zegt hij, “heb ik mezelf beter leren kennen. Ik heb ingezien dat ik totaal anders ben, en heb beslist om mijn eigen weg te blijven volgen.”

Deze overtuiging heeft diepe wortels in de Chinese cultuur, die doordrongen is van de chánfilosofie (later tot zen omgedoopt toen ze in Japan geïmporteerd werd). Chán bepleit meditatie, terugtrekking en onthechting. Bertrand Lorquin, conservator van het Musée Maillol in Parijs, stelt dat deze “individuele levensfilosofie die de geest vrij en autonoom maakt,” Wang Keping in de mogelijkheid stelt om “een gevoeligheid te ontwikkelen die recht naar de eenvoud, het onmiddellijke en de essentie gaat.” Het onophoudelijke zoeken naar eenvoud vertaalt zich in de vereenvoudiging van vormen. Zijn werk, zelfs het meest symbolische, is nooit volledig abstract, maar heeft een figuratieve dimensie, die zich pas toont nadat men de tijd genomen heeft om de mysteries te doorgronden van de organische materie waaruit het bestaat.

Bij zijn zoeken naar zuiverheid laat Wang Keping zich vooral door de natuur leiden. Zij dicteert zijn inspiratie. “Het hout fluistert me zijn geheimen toe,” stelt hij. “De bomen zijn als menselijke lichamen, met harde delen als been en zachte delen die soms taai en soms kwetsbaar zijn, zoals vlees. Tegen de natuur kan niet ik ingaan. Ik kan haar alleen maar volgen, in de hoop dat ze zal aanvaarden om mijn medestander te zijn.”

Uit het fysieke contact met de levende materie die hout is, ontstaan basisvormen, die vaak terugkerende thema's in zich dragen, zoals de voorstelling van de vrouw. Al voor Wang Keping uit China vertrok, was het vrouwenlichaam voor hem een vruchtbaar thema, omdat het een daad van verzet en een vorm van revolte inhoudt ten aanzien van het communistische regime, dat elke expressie met een erotisch karakter onderdrukt. In Frankrijk, in de nieuwe stilte van zijn atelier, ging de dissidente kunstenaar afstand nemen van zijn vroegere politieke strijd en kon hij zich volledig wijden aan zijn vormexperimenten. Hij vindt “in het vrouwenlichaam – voor Wang Keping gaat het om de oorsprong van de voorstelling en het verlangen om te scheppen – de eenvoudige, volle basisvormen die hij wil beeldhouwen. Het vrouwelijke lichaam en het hout dat er gestalte aan geeft, gaan samen: ze zijn het leven, energie, de oorsprong, de groei,” zo noteert Sylvain Lecombe, curator van de retrospectieve die het Musée Zadkine in 2010 aan Wang Keping wijdde.

Ook het dierenrijk is voor Wang Keping een inspiratiebron. “Ik heb veel dierenfiguren gemaakt. Het was me niet om een ‘realistische’ benadering te doen. Ik wilde dierlijkheid tonen, zoals die vogels met hun grote, altijd open bek. Er bestaat bovendien een link tussen takken en vogels, net zoals er een link bestaat tussen figuratie en abstractie, en tussen primitieve en moderne kunst.”

De vooraf bestaande vormen in het hout uitkiezen en ze als het ware zichtbaar maken is ongetwijfeld een uitdaging voor een beeldhouwer die ernaar streeft om de voorstelling heruit te vinden. Om zijn doel te bereiken roept de kunstenaar, paradoxaal genoeg, het spirituele en artistieke verleden van zijn voorouders op. Het taoïsme, een van de drie pijlers van het Chinese denken, scherpt zijn perceptie van de natuur aan, terwijl de antieke beeldhouwkunst van de Han-dynastie (206 v.Chr. – 220 n.Chr.) en de volkskunst van het Chinese platteland de basis van zijn inspiratie vormen. “Ik zoek in mijn sculptuur naar wat er universeel is in die oude Chinese vormtaal. Hoe ik meer terugga naar de oorsprong van deze kunst, des te dichter kom ik bij mijn opvattingen over hedendaagse kunst,” zo stelt Wang Keping. Bertrand Lorquin heeft goed begrepen hoezeer de kunstenaar een beroep doet op oude tradities en deze op een persoonlijke en creatieve manier vertaalt: volgens hem overstijgt de kunstenaar met deze werkwijze “elke notie van stijl”, en mogelijk ook de notie van natuur zelf. Het is net om deze reden dat Wang Keping in zijn werken altijd iets van de vorm en het uitzicht van het stuk hout zichtbaar laat. “Een deel van mijn sculpturen is dus al door de natuur gemaakt.”

Ook de bijzondere gevoeligheid en zorg waarmee Wang Keping het oppervlak van zijn sculpturen behandelt, zal de toeschouwer maar moeilijk ontgaan. Eerst en vooral wist de kunstenaar door het polijsten alle sporen van zijn gereedschap weg. Zo worden de nerven, kloven en knoesten van het hout zichtbaar – iets waarvan de kunstenaar goed weet gebruik te maken. Vervolgens brandt hij het hout op vernuftige wijze om zo unieke kleurtinten te verkrijgen. “Ik hanteer de vuurtoorts zoals een penseel – met kleine bewegingen,” legt hij uit. De textuur die zo ontstaat, is even zacht en glad als huid en nodigt uit om gestreeld te worden. Het is overigens zijn talent om een vleselijk karakter aan het hout te geven dat Wang Keping inspireerde voor de titel van zijn tentoonstelling “Het vlees van de wouden”, die plaatsvond in het Musée Zadkine.

Op de tentoonstelling in Galerie Nathalie Obadia te Brussel zijn een twintigtal nieuwe werken van Wang Keping te zien. Ze vatten de essentie van een oeuvre dat al bijna vier decennia lang door velen bewonderd wordt. De Britse kunsthistoricus Michael Sullivan (1916-2013), een groot kenner van de Chinese moderne en hedendaagse kunst, was getuige van de serene evolutie die het oeuvre van Wang Keping doorgemaakt heeft. Hij waarschuwde voor te veel uitleg of theoretische analyses om te trachten zijn beeldhouwkunst te omschrijven. Zijn kunst “kan op zichzelf staan”, schreef hij, want “haar betekenis rust in haar vormen. En wat een vormen!” Van de sculpturen van Wang Keping gaat een soort primitief aura uit dat de toeschouwer een gevoel van volledigheid verleent.

Wang Keping werd in 1949 geboren. Hij woont en werkt in Paris (Frankrijk).

Wang Keping werd in 1949 geboren nabij Peking. Zijn vader was schrijver, zijn moeder actrice. In 1966 rukte de Culturele Revolutie (1966-1976) duizenden gezinnen uiteen en vernietigde een decennium lang de hoop van jonge Chinese intellectuelen. Net als duizenden studenten werd Wang Keping meegesleurd in het tumult, wanneer hij door de Rode Garde ingelijfd werd en vervolgens naar het platteland weggevoerd werd om er op brute wijze een heropvoeding te ondergaan. Tien jaar later, bij zijn terugkeer naar Peking, probeerde Wang Keping zijn plaats te vinden als intellectueel, eerst als acteur, later als scenarioschrijver voor de Centrale Televisie. Omdat hij zijn teksten door de censuur systematisch geblokkeerd zag, legde hij zich toe op de beeldhouwkunst. Het werd zijn geliefkoosde middel van artistieke expressie en verzet.

In 1979, onder impuls van de Pekinese Lente die een zekere verschuiving van het politieke klimaat teweegbracht, richtte Wang Keping met andere anticonformistische kunstenaars – onder wie Ma Desheng, Huang Rui, en Ai Weiwei – de groep de Sterren (Xing Xing) op. Ze waren kleine bakens van hoop in een donkere en eindeloze nacht van cultureel obscurantisme. De Sterren behoorden tot de eerste artistieke avant-gardegroepen in China die de dominante kunstcanon van het sociaal realisme in vraag stelden.

De Sterren organiseerden twee tentoonstellingen, die als een manifest kunnen begrepen worden. De eerste tentoonstelling, die van 27 tot 29 september 1979 liep, werd aan het hekwerk van het Nationaal Museum voor Schone Kunsten in Peking opgehangen. Wang Keping toonde *Silence*, een baanbrekend werk dat de geëngageerde kunstenaar opvatte als “één van zijn politieke talismannen”.

Om te reageren op de haastige sluiting van de tentoonstelling, opgelegd door de censuur, manifesteerden de Sterren op 1 oktober 1979 – de dag van de 30e verjaardag van de Volksrepubliek China. Ze pleitten samen voor “de Vrijheid van de Kunst”. Deze belangrijke gebeurtenis in de geschiedenis van de moderne Chinese kunst ging niet ongemerkt voorbij in de internationale pers. *The New York Times* koos ervoor om de sculptuur van Wang Keping op de voorpagina van zijn editie van 19 oktober 1979 te zetten.

De tweede tentoonstelling van de Sterren vond plaats van 20 augustus tot 14 september 1980, deze keer in het Museum voor Schone Kunsten in Peking. Geconfronteerd met het grote maar onverwachte succes, zetten de autoriteiten druk op de leden van de Sterren, die zich tot ballingschap gedwongen zagen. Het was daarom dat Wang Keping zich in 1984 in Frankrijk vestigde.

Wang Keping legde zich vanaf dan onvermoeibaar toe op de beeldhouwkunst. Hout werd zijn materiaal van voorkeur. Over een periode van bijna vier decennia ontwikkelde de kunstenaar zo, zonder compromissen te sluiten, een eigen en virtuoze beeldtaal die uitmondde in een internationale carrière. In 2015 kende Frankrijk, zijn gastland, hem een belangrijke onderscheiding voor zijn oeuvre toe, wanneer het de kunstenaar benoemde tot Ridder in de Kunsten en Letteren.

Vanaf 1985 stelde Wang Keping tentoon in Galerie Zürcher te Parijs. De galerie begeleidde de kunstenaar tot het overlijden van Bernard Zürcher, haar oprichter, in januari 2017. Sinds meer dan vijftien jaar wordt de kunstenaar vertegenwoordigd door 10 Chancery Lane Gallery in Hong Kong. In januari 2018 wijdt Galerie Nathalie Obadia Parijs /Brussel voor het eerst een tentoonstelling aan Wang Keping in België.

Wang Keping geniet niet alleen bekendheid in Frankrijk, maar ook wereldwijd, door zijn vele belangrijke solotentoonstellingen in musea. In 1989 had de kunstenaar voor het eerst een solotentoonstelling in het Asia University Museum of Modern Art te Taichung (Taiwan). In 1990 volgde een monografische tentoonstelling in het Chinese Modern Art Center te Osaka (Japan); in 1993 exposeerde hij in het Aidekman Art Center te Boston (Verenigde Staten); in 1994, in het Museum für Kunsthandwerk te Frankfurt; in 1997, in het HKUST Center for Arts te Hong Kong (China) en in het He Xiangning Art Museum te Shenzhen (China); in 2008, in het Musée des Arts Asiatiques te Nice (Frankrijk); in 2010, in het Musée Zadkine te Parijs (Frankrijk); en in 2013, in het Ullens Center for Contemporary Arts (UCCA) te Peking (China).

Wang Keping werd ook regelmatig uitgenodigd om deel te nemen aan toonaangevende groepsexposities, waarvan een belangrijk deel het belang van zijn oeuvre onderstreepte in de ontwikkeling van de Chinese moderne en hedendaagse kunst, waaronder in 1983 “*Painting the Chinese dream, Chinese Art 30 years after the Revolution*” in het Brooklyn Museum (Verenigde Staten); in 1990 “*Les Étoiles 10 ans*” in de Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière te Parijs (Frankrijk); in 1996 “*Face à l’Histoire*” in het Centre Pompidou te Parijs (Frankrijk); in 1998 “*Vision 2000, Chinesische Gemälde und Skulpturen der Gegenwart*” in het Linden-Museum te Stuttgart (Duitsland); in 1999 “*At the new century. 1979-1999 China Contemporary Art Works*” in het Modern Art Museum te Chengdu (China); in 2001 “*Modern Chinese Art, The Khoan and Michael Sullivan Collection*” in het Ashmolean Museum te Oxford (Verenigd Koninkrijk); in 2005 “*Mahjong – Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg*” in het Kunstmuseum te Bern (Zwitserland); in 2007 “*China Onward, The Estella Collection, Chinese Contemporary Art 1996-2006*” in het Louisiana Museum of Modern Art te Kopenhagen (Denemarken); in 2008 “*Origin Point, The Stars 30 years*” in het Today Art Museum te Peking (China), evenals “*China Gold, Art contemporain chinois*” in het Musée Maillol te Parijs (Frankrijk); in 2011 “*Blooming in the Shadows, Unofficial Chinese Art, 1974-1985*” in het China Institute te New York (Verenigde Staten) en “*Artistes Chinois à Paris*” in

het Musée Cernuschi te Parijs (Frankrijk) ; in 2013 "Light before Dawn, Unofficial Chinese Art 1974-1985" in de Asia Society in Hong Kong (China) ; en meer recent, in 2016 "An/other avant-garde, China-Japan-Korea" op de Biënnale van Busan (Zuid-Korea) en "M+ Sigg Collection. Four Decades of Chinese Contemporary Art" in M+, het museum voor visuele cultuur in Hong Kong (China). Ook werd Wang Keping in 2016 uitgenodigd om zijn monumentale sculpturen tentoon te stellen in het Centre d'Art et de Nature op het Domaine de Chaumont-sur-Loire (Frankrijk). In november 2017 nam hij deel aan de openingstentoonstelling van het Powerlong Art Museum te Shanghai (China).

Werk van Wang Keping maakt deel uit van talrijke, internationaal gewaardeerde private en publieke verzamelingen, waaronder in Frankrijk, het Centre Pompidou en het Musée Cernuschi (Parijs), het Centre d'Art et de Nature du Domaine de Chaumont-sur-Loire, het Kasteel van Celle-Saint-Cloud (ministerie van Buitenlandse Zaken) en de collecties van de stad Parijs en van het departement Seine-Saint-Denis ; in het Verenigd Koninkrijk, het Ashmolean Museum (Oxford) ; in de Verenigde Staten: het Aidekman Art Center (Boston) ; in China, het M+ Museum (Hong Kong) en het He Xiangning Art Museum (Shenzhen) ; in Taiwan, het Museum of Modern Art (Taichung) ; in Japan, het Museum of Asian Contemporary Art (Osaka) ; en in Zuid-Korea, het Olympic Sculpture Park (Seoel). In 2016, zeventwintig jaar nadat het Centre Pompidou Silence tentoongesteld had, kon het werk Étreinte van Wang Keping opgenomen worden in de collectie van het Musée d'Art Moderne / Centre Pompidou dankzij de genereuze steun van de Cercle International de la Société des Amis.

Wang Keping wordt sinds 2017 vertegenwoordigd door Galerie Nathalie Obadia Parijs / Brussel en sinds 2001 door 10 Chancery Lane Gallery te Hong Kong.

Portrait de l'artiste
Portrait of the artist
Portret van de kunstenaar



Crédit photo : Aline Wang, 2017
Photo credit : Aline Wang, 2017
Foto credit : Aline Wang, 2017

Oeuvres (sélection)
Artworks (selection)
Werken (selectie)

Merci de bien vouloir noter que la courtoisie des images est la suivante :

Please not that the courtesy of the images is the following :

Gelieve te noteren dat de courtesy bij de afbeeldingen als volgt luidt :

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia Paris/Bruxelles

Courtesy of the artist and Galerie Nathalie Obadia Paris/Brussels

Courtesy van de kunstenaar en Galerie Nathalie Obadia Parijs/Brussel



Wang Keping

1001 Nuits

2011

Bois d'if sculpté
Carved Yew wood
Gesculpteerdtaxushout

47 × 53 × 30 cm

18 1/2 × 20 7/8 × 11 inches

Poids/Weight/Gewicht: 20 kg



Wang Keping

Notre dame

2015

Bois d'if sculpté
Carved Yew wood
Gesculpteerd taxushout

60 × 60 × 22 cm

23 5/8 × 23 5/8 × 8 21/32 inches

Poids/Weight/Gewicht: 30 kg



Wang Keping

L'attente

2014

Bois d'érable sculpté
Carved Maple wood
Gesculpteerd esdoornhout

36,5 × 31 × 25,5 cm

14 3/8 × 12 7/32 × 10 1/32 inches

Poids/weight/Gewicht : 10 kg



Wang Keping

Face à face

2010

Bois de cerisier sculpté
Carved Cherry tree wood
Gesculpteerd kersenboomhout

53 × 49 × 36 cm

20 7/8 × 19 9/32 × 14 3/16 inches

Poids/Weight/Gewicht: 15 kg



Wang Keping

Fée de lune

2016

Bois de frêne sculpté
Carved Ash wood
Gesculpteerd essehout

71 × 65 × 21 cm

27 × 25 × 8 9/32 inches

Poids/weight/Gewicht : 60 kg



Wang Keping

L'invité

1998

Bois d'érable sculpté
Carved Maple wood
Gesculpteerd esdoornhout

98 × 44 × 28 cm

38 19/32 × 17 5/16 × 11 1/32 inches

Poids/Weight/Gewicht: 25 kg



Wang Keping

Femme-galet

2016

Bois de cèdre sculpté
Carved Cedar wood
Gesculpteerd cederhout

54 × 39,5 × 27 cm

21 1/4 × 15 9/16 × 10 5/8 inches

Poids/weight/Gewicht : 25 kg



Wang Keping

Cherry Woman

2015

Bois de cerisier sculpté
Carved Cherry tree wood
Gesculpteerd kersenboomhout

74 × 33 × 43 cm

29 1/8 × 13 × 16 inches

Poids/Weight/Gewicht: 30 kg



Wang Keping

Only Yew

2012

Bois d'if sculpté
Carved Yew wood
Gesculpteerd taxushout

44 × 23 × 26 cm

31 1/2 × 9 1/16 × 15 3/4 inches

Poids/weight/Gewicht : 15kg

Wang Keping

La penseuse

2005

Bois d'if sculpté
Carved Yew wood
Gesculpteerd taxushout

29 × 37,5 × 15,5 cm

11 × 14 3/4 × 6 2/32 inches

Poids/Weight/Gewicht: 15 kg



Wang Keping

Petite Amie

2000

Bois de laurier sculpté
Carved Laurel wood
Gesculpteerd laurierhout

56 × 14 × 21 cm

22 1/16 × 5 1/2 × 8 9/32 inches

Poids/weight/Gewicht : 8 kg





Wang Keping

Femme à la coiffure

1990

Bois de frêne sculpté

Carved Ash wood

Gesculpteerd essenhout

51,5 × 31 × 19 cm

20 9/32 × 12 7/32 × 7 15/32 inches

Poids/Weight/Gewicht: 12 kg



Wang Keping

Femme

2011

Bois d'if sculpté

Carved Yew wood

Gesculpteerd Taxushout

44 × 23 × 22 cm

17 5/16 × 9 1/16 × 8 21/32 inches

Poids/weight/Gewicht : 10 kg



Wang Keping

Homme timide

2010

Bois d'if sculpté
Carved Yew wood
Gesculpteerd taxushout

48 × 24 × 16 cm

18 × 9 7/16 × 6 5/16 inches

Poids/Weight/Gewicht: 15 kg



Wang Keping

Oiseau

2015

Bois de cèdre sculpté
Carved cedar wood
Gesculpteerd cederhout

82 × 47 × 28 cm

32 9/32 × 8 1/2 × 11 1/32 inches

Poids/weight/Gewicht : 10 kg

BIOGRAPHIE WANG KEPING 王克平

Né en 1949 à Pékin, Chine.
Vit et travaille à Paris, France.

DISTINCTION

2015 Chevalier de L'Ordre des Arts et des Lettres, France

EXPOSITIONS HISTORIQUES

1980 *Seconde exposition des Étoiles*, Musée des Beaux-Arts, Pékin, Chine

1979 *Première exposition des Étoiles*, exposition non autorisée installée sur les grilles du Musée des Beaux-Arts, Pékin (Chine, censurée après deux jours)

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2018 *Simplicité - Nature - Sensualité*, Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique
- 2017 *Harmony of the Forest*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, Chine
- 2016 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 2015 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, Chine
- 2013 *Wang Keping*, Ullens Centre for Contemporary Arts, Beijing, Chine
Wang Keping, Ben Brown Fine Arts, Londres, Royaume-Uni
Women, Zürcher Studio, New-York, États-Unis
- 2012 *Renaissance*, Galerie Zürcher, Paris, France
Wood Flesh Form Nothingness, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, Chine
- 2011 *Wang Keping*, Zürcher Studio, New-York, États-Unis
Eternal Smile, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, Chine
- 2010 *La Chair des forêts*, Musée Zadkine, Paris, France
- 2009 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, Chine
- 2008 *Wang Keping, Works from 1979-2006*, He Xiangning Art Museum, Shenzhen, Chine
- 2006 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
5th anniversary show, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, Chine
- 2005 *Simple, Reduced, Light*, Galerie Grand Siècle, Taipei, Chine
- 2004 *Recent works*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, Chine
- 2003 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 2002 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, Chine
- 2001 *Déesses*, Galerie Zürcher, Paris, France
Wang Keping, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, Chine
- 1999 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 1998 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 1997 *Works by Wang Keping*, The HKUST Center for the Arts, Hong-Kong, Chine
- 1996 *Wang Keping*, Ethan Cohen Gallery, New York, États-Unis
- 1995 *Faces*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 1994 *Wang Keping*, Museum für Kunsthandwerk, Francfort, Allemagne
Wang Keping, Künstlerhaus Mousontourm, Francfort, Allemagne
- 1993 *Wang Keping*, Chinese Modern Art Center, Osaka, Japon
Wang Keping, Aidekman Art Center, Boston, États-Unis

- 1991 *Des Oiseaux et des Hommes*, Galerie Zürcher, Paris, France
 1991 *Figures Libres*, Galerie Zürcher, Paris, France
 1990 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
Wang Keping, Chinese Modern Art Center, Osaka, Japon
 1989 *Wang Keping*, Musée d'Art Moderne, Taizhong, Taïwan
 1988 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
 1987 *Wang Keping*, Art Waves / Ethan Cohen Gallery, New York, États-Unis
 1986 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2017 *Opening Exhibition*, PowerLong Museum, Shangai, Chine
Sculpture(s)?, Centre Culturel Jean Cocteau, Les Lilas, France
- 2016 *Figures*, Musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France
M+ Sigg Collection: Four Decades of Chinese Contemporary Art, M+Museum, Hong-Kong, Chine
An/other avant-garde – China-Japan-Korea, Busan Biennale 2016, Busan, Corée du Sud
Arts et Nature 2016, Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire, France
 Ministère des Affaires étrangères, Château de la Celle-Saint Cloud, Celle-Saint Cloud, France
- 2015 *The Civil Power*, Minsheng Art Museum, Pékin, Chine
- 2014 Parc de Sculptures monumentales, Al Maaden, Marrakech, Maroc
- 2013 *Light before Dawn, Unofficial Chinese Art 1974-1985*, Asia Society, Hong-Kong, Chine
- 2011 *Light Before Dawn*, Asia Society Hong Hong touring to Houston, Houston, États-unis
Artistes Chinois à Paris, Musée Cernushi, Paris, France
Blooming in the Shadows, Unofficial Chinese Art, 1974-1985, China Institute, New-York, États-Unis
Red, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, Chine
- 2009 *Comme un souffle*, Mairie de Neuilly-sur-Marne, Neuilly-sur-Marne, France
- 2008 *China Gold, Art Contemporain Chinois*, Musée Maillol, Paris, France
Go China – Writing on the Wall, Chinese Art from the Eighties and Nineties, Groninger Museum, Groningen, Pays-Bas
 Collection Jacques Barrère, Bois d'Immortalité de la Chine Antique, Musée des Arts Asiatiques, Nice, France
Origin Point, The Stars 30 years, Today Art Museum, Pékin, Chine
- 2007 *China Contemporary Art, la lunga Marcia dell'Avanguardia*, Museo d'Arte Contemporanea Villa Croce, Gênes, Italie
China Onward, The Estella Collection, Chinese Contemporary Art 1966-2006, Louisiana Museum of Modern Art, Copenhague, Danemark
Paysage en construction, Collège Alfred Sisley, L'Île-Saint-Denis, France
- 2006 *Create History : Comemoration Exhibition of Chinese Modern Art in 1980s*, Contemporary art Terminal of He Xiangning Art Museum, Shenzhen, Chine
Taille humaine, Art Sénat 2006, Orangerie et Jardins du Luxembourg, Paris, France
Formes de nature, Centre d'Art Mira Phalaina, Montreuil-sous-Bois, France
- 2005 *Mahjong - Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg*, Kunstmuseum, Bern, Suisse
- 2004 *Chine, le corps partout ?*, Musée d'Art Contemporain, Marseille, France
- 2001 *Modern Chinese Art, The Khoan and Michael Sullivan Collection*, Ashmolean Museum, Oxford, Royaume-Uni
Le Bois dans l'Art Contemporain, Espace Belleville, Paris, France

- 2000 *At the New Century, 1979-1999 China Contemporary Art's Works*, Contemporary Art Museum, Chengdu, Chine
Demand for Artistic Freedom, The Stars 20 years, Tokyo Gallery, Tokyo, Japon
Le Corps Morcelé, Fondation d'Art Contemporain Daniel et Florence Guerlain, Les Mesnuls, France
Nature inventive, matière du monde/ monde vivant, 3è Biennale de Gonesse, Gonesse, France
- 1999 *Les Champs de la Sculpture*, Champs-Élysées, Paris, France
Itinéraire, Centre Culturel, Ville de Mitry-Mory, France
At the new century. 1979-1999 China Contemporary Art Works, Modern art museum of Chengdu, Sichuan, Chine
Stars, Wei Wei Gallery, Pékin, Chine
- 1998 *Vision 2000*, Chinesische Gemälde und Skulpturen der Gegenwart, Linden-Museum, Stuttgart, Allemagne
- 1997 National Art Museum of China, Pékin, Chine
- 1996 *Face à l'Histoire*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
- 1995 *From the Middle Kingdom: Chinese Avant-Garde since 1979*, Centre d'Art Santa Monica, Barcelone, Espagne
- 1994 Le Toit de la Grande Arche, Paris, France
- 1992 *Sculptures - Frédéric Bleuet, Peter Briggs, Wang Keping*, Salle Saint-Jean, Hôtel de Ville de Paris, Paris, France
- 1991 *Hommage à Camille Claudel*, Villeneuve sur Fère, France
- 1990 *Les Etoiles, 10 ans*, Chapelle St Louis de la Salpêtrière, Paris, France
- 1989 *Tian Anmen 4 juin-4 décembre 1989 Je n'oublie pas*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
- 1988 Le parc olympique de sculpture, Centre olympique, Séoul, Corée du Sud
Blue Hill Art & Cultural Center, New-York, États-Unis
- 1987 Ecole des Hautes études en sciences sociales, Paris, France
- 1983 *Painting the Chinese Dream, Chinese Art 30 Years after the Revolution*, Brooklyn Museum, New York, États-Unis

COLLECTIONS PUBLIQUES (sélection)

Musée national d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France
Musée Cernuschi, Paris, France
Collection de la Ville de Paris, Paris, France
Domaine régional de Chaumont-sur-Loire, France
Château de la Celle-Saint Cloud, Ministère des Affaires étrangères, Celle-Saint-Cloud, France
Collection départementale d'Art contemporain de Seine-Saint-Denis, Saint-Denis, France
M+ Museum, Hong Kong, Chine
He Xiangning Art Museum, Shenzhen, Chine
Museum of Asian Contemporary Art, Fukuoka, Japon
Museum of Modern Art, Taizhong, Taiwan
The Olympic Sculpture Park, Séoul, Corée du Sud
Aidekman Art Center, Boston, États-Unis
Ashmolean Museum, Oxford, Royaume-Uni
International Sculpture Park, Puyo, Equateur



BIOGRAPHY WANG KEPING 王克平

Born in 1949 in Beijing, China.
Lives and works in Paris, France.

HONOUR

2015 Chevalier de L'Ordre des Arts et des Lettres, France

HISTORICAL EXHIBITIONS

1980 *Second Stars Exhibition*, National Museum of Fine Arts, Beijing, China

1979 *First Stars Exhibition*, an unauthorized exhibition on the gates of the National Art Museum of China, Beijing, China (outlawed after two days).

SOLO SHOWS (selection)

- 2018 *Simplicité - Nature - Sensualité*, Galerie Nathalie Obadia, Brussels, Belgium
- 2017 *Harmony of the Forest*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2016 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 2015 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2013 *Wang Keping*, Ullens Centre for Contemporary Arts, Beijing, China
Wang Keping, Ben Brown Fine Arts, London, United Kingdom
Women, Zürcher Studio, New-York, United States
- 2012 *Renaissance*, Galerie Zürcher, Paris, France
Wood Flesh Form Nothingness, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2011 *Wang Keping*, Zürcher Studio, New-York, United States
Eternal Smile, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2010 *La Chair des forêts*, Musée Zadkine, Paris, France
- 2009 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2008 *Wang Keping, Works from 1979-2006*, He Xiangning Art Museum, Shenzhen, China
- 2006 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
5th anniversary show, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2005 *Simple, reduced, Light*, Galerie Grand Siècle, Taipei, China
- 2004 *Recent works*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2003 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 2002 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2001 *Déesses*, Galerie Zürcher, Paris, France
Wang Keping, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 1999 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 1998 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 1997 *Works by Wang Keping*, The HKUST Center for the Arts, Hong-Kong, China
- 1996 *Wang Keping*, Ethan Cohen Gallery, New York, United States
- 1995 *Faces*, Galerie Zürcher, Paris, France
- 1994 *Wang Keping*, Museum für Kunsthandwerk, Frankfurt, Germany
Wang Keping, Künstlerhaus Mousontourm, Frankfurt, Germany
- 1993 *Wang Keping*, Chinese Modern Art Center, Osaka, Japan
Wang Keping, Aidekman Art Center, Boston, United States

- Des Oiseaux et des Hommes*, Galerie Zürcher, Paris, France
 1991 *Figures Libres*, Galerie Zürcher, Paris, France
 1990 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
Wang Keping, Chinese Modern Art Center, Osaka, Japan
 1989 *Wang Keping*, Musée d'Art Moderne, Taizhong, Taiwan
 1988 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France
 1987 *Wang Keping*, Art Waves / Ethan Cohen Gallery, New York, United States
 1986 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, France

GROUP SHOWS (selection)

- 2017 *Opening Exhibition*, PowerLong Museum, Shanghai, China
Sculpture(s)?, Centre culturel Jean Cocteau, Les Lilas, France
 2016 *Figures*, Musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France
M+ Sigg Collection: Four Decades of Chinese Contemporary Art, M+Museum, Hong-Kong, China
An/other avant-garde – China-Japan-Korea, Busan Biennale 2016, Busan, South Korea
Arts et Nature 2016, Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire, France
 Ministère des Affaires étrangères, Château de la Celle-Saint Cloud, Celle-Saint Cloud, France
 2015 *The Civil Power*, Minsheng Art Museum, Beijing, China
 2014 Parc de Sculptures monumentales, Al Maaden, Marrakech, Marocco
 2013 *Light before Dawn, Unofficial Chinese Art 1974-1985*, Asia Society, Hong-Kong, China
 2011 *Light Before Dawn*, Asia Society Hong Kong touring to Houston, Houston, United States
Artistes Chinois à Paris, Musée Cernushi, Paris, France
Blooming in the Shadows, Unofficial Chinese Art, 1974-1985, China Institute, New-York, United States
Red, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
 2009 *Comme un souffle*, Mairie de Neuilly-sur-Marne, Neuilly-sur-Marne, France
 2008 *China Gold, Art Contemporain Chinois*, Musée Maillol, Paris, France
Go China – Writing on the Wall, Chinese Art from the Eighties and Nineties, Groninger Museum, Groningen, The Netherlands
 Collection Jacques Barrère, Bois d'Immortalité de la Chine Antique, Musée des Arts Asiatiques, Nice, France
Origin Point, The Stars 30 years, Today Art Museum, Beijing, China
 2007 *China Contemporary Art, la lunga Marcia dell'Avanguardia*, Museo d'Arte Contemporanea Villa Croce, Genova, Italy
China Onward, The Estella Collection, Chinese Contemporary Art 1966-2006, Louisiana Museum of Modern Art, Copenhagen, Denmark
Paysage en construction, Collège Alfred Sisley, L'Île-Saint-Denis, France
 2006 *Create History : Comemoration Exhibition of Chinese Modern Art in 1980s*, Contemporary art Terminal of He Xiangning Art Museum, Shenzhen, China
Taille humaine, Art Sénat 2006, Orangerie et Jardins du Luxembourg, Paris, France
Formes de nature, Centre d'Art Mira Phalaina, : Montreuil-sous-Bois, France
 2005 *Mahjong - Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg*, Kunstmuseum, Bern, Switzerland
 2004 *Chine, le corps partout ?*, Musée d'Art Contemporain, Marseille, France
 2001 *Modern Chinese Art, The Khoan and Michael Sullivan Collection*, Ashmolean Museum,

- Oxford , United kingdom
Le Bois dans l'Art Contemporain, Espace Belleville, Paris, France
- 2000 *At the New Century, 1979-1999 China Contemporary Art's Works*, Contemporary Art Museum, Chengdu, China
Demand for Artistic Freedom, The Stars 20 years, Tokyo Gallery, Tokyo, Japan
Le Corps Morcelé, Fondation d'Art Contemporain Daniel et Florence Guerlain, Les Mesnuls, France
Nature inventive, matière du monde/ monde vivant, 3è Biennale de Gonesse, Gonesse, France
- 1999 *Les Champs de la Sculpture*, Champs-Élysées, Paris, France
Itinéraire, Centre Culturel, Ville de Mitry-Mory, France
At the new century. 1979-1999 China Contemporary Art Works, Modern art museum of Chengdu, Sichuan, China
Stars, Wei Wei Gallery, Beijing, China
- 1998 *Vision 2000*, Chinesische Gemälde und Skulpturen der Gegenwart, Linden-Museum, Stuttgart, Germany
- 1997 National Art Museum of China, Beijing, China
- 1996 *Face à l'Histoire*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
- 1995 *From the Middle Kingdom: Chinese Avant-Garde since 1979*, Centre d'Art Santa Monica, Barcelona, Spain
- 1994 *Le Toit de la Grande Arche*, Paris, France
- 1992 *Sculptures - Frédéric Bleuet, Peter Briggs, Wang Keping*, Salle Saint-Jean, Hôtel de Ville de Paris, Paris, France
- 1991 *Hommage à Camille Claudel*, Villeneuve sur Fère, France
- 1990 *Les Etoiles, 10 ans*, Chapelle St Louis de la Salpêtrière, Paris, France
- 1989 *Tian Anmen 4 juin - 4 décembre 1989 Je n'oublie pas*, Centre Georges Pompidou, Paris, France
- 1988 The Olympic Sculpture Park, Olympic Center, Seoul, South Korea
Blue Hill Art & Cultural Center, New-York, United States
- 1987 Ecole des Hautes études en sciences sociales, Paris, France
- 1983 *Painting the Chinese Dream, Chinese Art 30 Years after the Revolution*, Brooklyn Museum, New York, United States

PUBLIC COLLECTIONS (selections)

Musée national d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France
Musée Cernuschi, Paris, France
Collection de la Ville de Paris, Paris, France
Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire, France
Château de la Celle-Saint Cloud, Ministère des Affaires étrangères, Celle-Saint-Cloud, France
Collection départementale d'Art contemporain de Seine-Saint-Denis, Saint-Denis, France
M+ Museum, Hong Kong, China
He Xiangning Art Museum, Shenzhen, China
Museum of Asian Contemporary Art, Fukuoka, Japan
Museum of Modern Art, Taichung, Taiwan
The Olympic Sculpture Park, Seoul, South Korea
Aidekman Art Center, Boston, United States
Ashmolean Museum, Oxford, United Kingdom
International Sculpture Park, Puyo, Ecuador

BIOGRAFIE WANG KEPING 王克平

Geboren in 1949 in Peking.
Woont en werkt in Paris, Frankrijk

ONDERSCHIED

2015 Chevalier de L'Ordre des Arts et des Lettres, Frankrijk

HISTORISCHE TENTOONSTELLING

1980 *Second Stars Exhibition*, National Art Museum of China, Peking, China

1979 *First Stars Exhibition*, kunsttentoonstelling onbevoegd voor le National Art Museum of China, Peking, China.

PERSOONLIJKE TENTOONSTELLINGEN (selectie)

- 2018 *Simplicité - Nature - Sensualité*, Galerie Nathalie Obadia, Brussel, België
- 2017 *Harmony of the Forest*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2016 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
- 2015 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2013 *Wang Keping*, Ullens Centre for Contemporary Arts, Beijing, China
Wang Keping, Ben Brown Fine Arts, Londres, Verenigd Koninkrijk
Women, Zürcher Studio, New-York, Verenigde Staten
- 2012 *Renaissance*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
Wood Flesh Form Nothingness, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2011 *Wang Keping*, Zürcher Studio, New-York, Verenigde Staten
Eternal Smile, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2010 *La Chair des forêts*, Musée Zadkine, Paris, Frankrijk
- 2009 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2008 *Wang Keping, Works from 1979-2006*, He Xiangning Art Museum, Shenzhen, China
- 2006 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
5th anniversary show, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2005 *Simple, Reduced, Light*, Galerie Grand Siècle, Taipei, China
- 2004 *Recent works*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2003 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
- 2002 *Wang Keping*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 2001 *Déesses*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
Wang Keping, 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, China
- 1999 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
- 1998 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
- 1997 *Wang Keping*, Alisan Gallery, Hong Kong, China
Works by Wang Keping, The HKUST Center for the Arts, Hong-Kong, China
- 1996 *Wang Keping*, Ethan Cohen Gallery, New York, Verenigde Staten
- 1995 *Faces*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
- 1994 *Wang Keping*, Museum für Kunsthandwerk, Francfort, Duitsland
Wang Keping, Künstlerhaus Mousontourm, Francfort, Duitsland
- 1993 *Wang Keping*, Chinase Modern Art Center, Osaka, Japan
Wang Keping, Aidekman Art Center, Boston, Verenigde Staten
Des Oiseaux et des Hommes, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
- 1991 *Figures Libres*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk

- 1990 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
Wang Keping, Chinase Modern Art Center, Osaka, Japan
- 1989 *Wang Keping*, Musée d'Art Moderne, Taizhong, Taiwan
- 1988 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
- 1987 *Wang Keping*, Art Waves / Ethan Cohen Gallery, New York, Verenigde Staten
- 1986 *Wang Keping*, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk

GROEPSTENTOONSTELLINGEN

- 2017 *Opening Exhibition*, Power Long Museum, Shanghai, China
Sculpture(s)?, Centre Culturel Jean Cocteau, Les Lilas, Frankrijk
- 2016 *Figures*, Musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, Frankrijk
M+ Sigg Collection: Four Decades of Chinese Contemporary Art, M+Museum, Hong-Kong, China
An/other avant-garde – China-Japan-Korea, Busan Biennale 2016, Busan, Zuid-Korea
Arts et Nature 2016, Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire, Frankrijk
China Black, Zao Wouki, Wang Keping, Aktis Gallery, Londres, Royaume Uni
 Ministère des Affaires étrangères, Château de la Celle-Saint Cloud, Celle-Saint Cloud, Frankrijk
Face to Face: Regina Bogat, Wang Keping, Zürcher Gallery, New York, Verenigde Staten
- 2015 *The Civil Power*, Minsheng Art Museum, Peking, China
Black and White Cats, Wang Keping, Huang Rui, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2014 *Group Show*, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
 Parc de Sculptures monumentales, Al Maaden, Marrakech, Marokko
- 2013 *Light before Dawn, Unofficial Chinese Art 1974-1985*, Asia Society, Hong-Kong, China
Alix Le Méléder - Wang Keping, Galerie Zürcher, Paris, Frankrijk
Hot Summer Nights, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2011 *Light Before Dawn*, Asia Society Hong Kong touring to Houston, Houston, Verenigde Staten
Artistes Chinois à Paris, Musée Cernushi, Paris, Frankrijk
Blooming in the Shadows, Unofficial Chinese Art, 1974-1985, China Institute, New-York, Verenigde Staten
 Red, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
- 2009 *Comme un souffle*, Mairie de Neuilly-sur-Marne, Neuilly-sur-Marne, Frankrijk
- 2008 *China Gold, Art Contemporain Chinois*, Musée Maillol, Paris, Frankrijk
Go China – Writing on the Wall, Chinese Art from the Eighties and Nineties, Groninger Museum, Groningen, Holland
 Collection Jacques Barrère, Bois d'Immortalité de la China Antique, Musée des Arts Asiatiques, Nice, Frankrijk
Origin Point, The Stars 30 years, Today Art Museum, Peking, China
- 2007 *China Contemporary Art, la lunga Marcia dell'Avanguardia*, Museo d'Arte Contemporanea Villa Croce, Genova, Italië
China Onward, The Estella Collection, Chinese Contemporary Art 1966-2006, Louisiana Museum of Modern Art, Copenhagen, Denemarken
Group Show, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
Paysage en construction, Collège Alfred Sisley, L'Île-Saint-Denis, Frankrijk
- 2006 *Create History : Comemoration Exhibition of Chinese Modern Art in 1980s*, Contemporary art Terminal of He Xiangning Art Museum, Shenzhen, China
Taille humaine, Art Sénat 2006, Orangerie et Jardins du Luxembourg, Paris, Frankrijk
Gallery Artist Group Show 3, 10 Chancery Lane Gallery, Hong-Kong, China
Formes de nature, Centre d'Art Mira Phalaina, : Montreuil-sous-Bois, Frankrijk

- 2005 *Mahjong - Chinasische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg*, Kunstmuseum, Bern, Zwitserland
- 2004 *China, le corps partout ?*, Musée d'Art Contemporain, Marseille, Frankrijk
- 2001 *Modern Chinese Art, The Khoan and Michael Sullivan Collection*, Ashmolean Museum, Oxford, Verenigd Koninkrijk
- Le Bois dans l'Art Contemporain*, Espace Belleville, Paris, Frankrijk
- 2000 *At the New Century, 1979-1999 China Contemporary Art's Works*, Contemporary Art Museum, Chengdu, China
- Demand for Artistic Freedom, The Stars 20 years*, Tokyo Gallery, Tokyo, Japan
- Le Corps Morcelé*, Fondation d'Art Contemporain Daniel et Florence Guerlain, Les Mesnuls, Frankrijk
- Nature inventive, matière du monde/ monde vivant*, 3è Biennale de Gonesse, Gonesse, Frankrijk
- 1999 *Les Champs de la Sculpture*, Champs-Élysées, Paris, Frankrijk
- Itinéraire*, Centre Culturel, Ville de Mitry-Mory, Frankrijk
- At the new century. 1979-1999 China Contemporary Art Works*, Modern art museum of Chengdu, Sichuan, China
- Stars*, Wei Wei Gallery, Peking, China
- 1998 *Vision 2000*, Chinasische Gemälde und Skulpturen der Gegenwart, Linden-Museum, Stuttgart, Duitsland
- 1997 National Art Museum of China, Peking, China
- 1996 *Face à l'Histoire*, Centre Georges Pompidou, Paris, Frankrijk
- 1995 *From the Middle Kingdom: Chinese Avant-Garde since 1979*, Centre d'Art Santa Monica, Barcelone, Spanje
- 1994 *Le Toit de la Grande Arche*, Paris, Frankrijk
- 1992 *Sculptures - Frédéric Bleuet, Peter Briggs, Wang Keping*, Salle Saint-Jean, Hôtel de Ville de Paris, Paris, Frankrijk
- 1991 *Hommage à Camille Claudel*, Villeneuve sur Fère, Frankrijk
- 1990 *Les Etoiles, 10 ans*, Chapelle St Louis de la Salpêtrière, Paris, Frankrijk
- 1989 *Tian Anmen, 4 juin-4 décembre 1989 Je n'oublie pas*, Centre Georges Pompidou, Paris, Frankrijk
- 1988 Blue Hill Art & Cultural Center, New-York, Verenigde Staten
- 1987 Ecole des Hautes études en sciences sociales, Paris, Frankrijk
- 1983 *Painting the Chinese Dream, Chinese Art 30 Years after the Revolution*, Brooklyn Museum, New York, Verenigde Staten

PUBLIEKE COLLECTIES (selectie)

Musée national d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, Frankrijk

Musée Cernuschi, Paris, Frankrijk

Collection de la Ville de Paris, Paris, Frankrijk

Domaine régional de Chaumont-sur-Loire, Frankrijk

Château de la Celle-Saint Cloud, Ministère des Affaires étrangères, Celle-Saint-Cloud, Frankrijk

Collection départementale d'Art contemporain de Seine-Saint-Denis, Saint-Denis, Frankrijk

M+ Museum, Hong Kong, China

He Xiangning Art Museum, Shenzhen, China

Museum of Asian Contemporary Art, Fukuoka, Japan

Museum of Modern Art, Taichong, Taiwan

The Olympic Sculpture Park, Seoul, Zuid-Korea

Aidekman Art Center, Boston, Verenigde Staten

Ashmolean Museum, Oxford, Verenigd Koninkrijk

International Sculpture Park, Puyo, Ecuador

BIBLIOGRAPHY WANG KEPING 王克平

1/ MONOGRAPHY

LORQUIN Bertrand, SULLIVAN Michael, BUTTERFIELD Fox, de TILLY Katie, *Wang Keping, monography*, Hong-Kong : Vibrant Life Publication, 2008, 372 p.

2/ TEXTS BY WANG KEPING (selection)

MARTIN Barnaby, *Ai Weiwei, Histoire d'une arrestation*, Paris: Globe, 2016, 256 p. Préface par Wang Keping, pp. 9-14

WANG Keping, "The Retrial of Wei Jinsheng" pp. 160-170 in *Classical and contemporary fiction, Prose and Poetry, Renditions, A chinese-english Translation Magazine*, n°31, Spring 1989, ill. "Big Belly", p. 177, "Silence" p. 125, "Idol" p. 133

WANG Keping, *L'Artiste et la femme Objet d'art*, traduit du chinois par Victoria Brackenburg, Théâtre, 1986, pp. 51-52

WIDOR Claude, *Documents on the Chinese democratic movement 1978-1980, volume 2*, Paris : Editions de l'EHESS, Hong-Kong : The Observers Publishers, 1984, 612 p. Ill. Portrait, p. 10, pp. 410-428

3/ PERSONAL EXHIBITIONS CATALOGUES (selection)

TINARI Philip, Ai Weiwei, *Wang Keping*, Catalogue d'exposition, Ullens Center for Contemporary Art, Beijing (UCCA), 27 sept. 2013- 5 jan. 2014, A Vibrant Life Publication, 92 p.

DUMONTEIL Pierre, *Wang Keping*, Shanghai : Shanghai People's Fine Arts Publishing House, 2012, 70 p.

LECOMBRE Sylvain, *Wang Keping, La Chair des Forêts*, Catalogue d'exposition, Paris : Musée Zadkine, 2010, 32 p. Ill. Idole et Silence p. 7

FENG Boyi, *Wang Keping, works from 1979-2006*, Catalogue d'exposition He Xiang Ning Art Museum, Hong-Kong: Vibrant Life Publication, 2008, 48 p. Ill. Silence, cover.

YUNG Danny, *Works by Wang Keping*, Hong-Kong: The HKUST Center for the Arts, 1997, 62 p. Ill.: Idole, p. 46, Silence, p. 47

WANG Keping, Catalogue d'exposition, Mairie Le Blanc Mesnil, 1990, 20 p.

ZURCHER Bernard, *Wang Keping*, Galerie G, Paris, 1988, 16 p.

4/ COLLECTIVE EXHIBITIONS CATALOGUES (selection)

An/other Avant-garde, China, Japan, Korea, Busan Biennale 2016, Busan Museum of Art, 2016, 356 p. "Wang Keping" pp. 90-91, Ill. Silence. (English and Korean)

PI Li, SIGG Uli, NITTVE Lars, *M+ Sigg Collection, four decades of Chinese Contemporary Art, Catalogue d'exposition, Hong-Kong, West Kowloon cultural district*, 23 feb.-5 april 2016, 150 p. Ill. pp. 28-29 Chain, 1979, Fist, 1981, "Wang Keping" p. 139

AI Min, *The Civil Power*, Catalogue d'exposition, Beijing Minsheng Art Museum, 2015, 182p. "Wang Keping", Ill. Silence, p. 15

LEFEBVRE Eric, *Artistes chinois à Paris*, Catalogue d'exposition, Musée Cernuschi, Paris, 9 sept.-31 dec. 2011, 248 p. + XVI p. « Wang Keping » pp. XIV-XV

KAGAN Alona, *China Gold*, Catalogue d'exposition, Musée Maillol, Paris: Gallimard, 2008, 220 p. "Wang Keping" pp. 134-135, Ill. Woman, 2003, 190 cm.

HENDRIKSE Cees, BERGHUIS Thomas, *Writing on the Wall, Chinese new realism and avant-garde in the eighties and nineties*, Catalogue d'exposition, Groninger Museum, Rotterdam : Nai Publishers, 2008, p. 152. Wang Keping, pp. 54-57, Ill. Silence, p. 56, Idole, p. 57.

DE SIMONE Alberto, PATELLA Emanuela, *China contemporary art, la lunga Marcia dell'Avanguardia*, Museo d'Arte Contemporanea Villa Croce, Genova: Sôsho, 2007, 192 p. Ill. Silence, p.70, Idole, p. 71

JUUL Michael, KOLD HOLM Anders, *Made in China : Works From the Estella Collection*, Louisiana Museum of Modern Art, Denmark, 2007, 100 p. "Wang Keping" p. 15

HUANG Zhuan, *Create History : Comemoration Exhibition of Chinese Modern Art in 1980s*, Catalogue d'exposition, Contemporary art terminal of He Xiangning Art Museum, Shenzhen, nov. 3-30 2006, 420 p. "Wang Keping" pp. 52-55

GATTINONI Christian, ROBINE Michèle, *Taille humaine, Art Sénat 2006*, Orangerie et Jardins du Luxembourg, Paris, 20 mai-24 sept. 2006, Catalogue d'exposition, Area revues, « Wang Keping » pp. 38-39

FIBICHER Bernhard, FREHNER Matthias, *Mahjong, Chinesische Gegenwartskunst aus der Sammlung Sigg*, Bern Kunstmuseum : Hatje Cantz, 2005, 360 p. « Wang Keping » pp. 66-67, Ill. Fist, 1981, Chain, 1979.

PERIER Henry, *Chine, le Corps Partout ? - China, The Body everywhere ?*, Catalogue d'exposition, Musées de Marseille, Montpellier : Indigène éditions, 2004, 288 p. « Wang Keping » pp. 178-181

DE MONTFUMAT Isabelle, *Nature inventive, matière du monde/ monde vivant*, 3è Biennale de Gonesse, Catalogue d'exposition, Gonesse, 6-28 mai 2000, 30 p. « Nudités, Wang Keping » pp. 6-7

XURIGUERA Gérard, *Le Bois dans l'Art contemporain*, Espace Belleville, Paris, oct.8-nov. 16 2001, 56 p. « Wang Keping », pp. 20-21 Ill. Fruits mûrs 1999, Déesse croix, 2000.

WEBSTER David, *Le Corps Morcelé*, Catalogue d'exposition, Les Mesnuls, Fondation d'Art Contemporain Daniel et Florence Guerlain, 2000, 72 p. « Wang Keping » pp. 52-55. Ill. Ex-Voto, 1999.

TAO Wuxian, *At the new century. 1979-1999 China Contemporary Art Works*, Modern art museum of Chengdu, Sichuan, Sichuan Mei Shu Editions, 1999, 238 p. "Wang Keping" pp. 162-163

TOYKA-FUONG Ursula, *Vision 2000, Chinesische Gemälde und Skulpturen des Gegenwart*, Catalogue d'exposition Lübeck, 1998, Stuttgart, 1999, 160 p. « Wang Keping », pp. 150-155.

XURIGUERA Gérard, *Art Chinois Contemporain*, Catalogue d'exposition, Espace Belleville, Paris, 1997, 40 p. « Wang Keping » p. 26-27, Face, 1994.

COLLECTIF, *Tian Anmen 4 juin-4 décembre 1989 Je n'oublie pas*, Catalogue d'exposition, Paris : MNAM, Centre Georges Pompidou, 1989, 120 p. Ill. Silence pp. 96-97

5/ BOOKS (selection)

LEDUC Marie, *Tentatively titled, Chinese Contemporary Art and the Value of Dissidence*, Cambridge: The MIT Press, 2018

VINOGRAD Richard and HUANG Ellen, *Ink Worlds*, Iris & B. Gerald Cantor Center for Visual Arts at Stanford University, Stanford: Stanford University Press, 2018

COLLEU-DUMOND Chantal, *Art et nature à Chaumont sur Loire*, Paris : Flammarion, 2017, 176 p. « WANG Keping, Ill. Portrait, Le Géant » pp. 68-69

NURIDSANY Michel, *Quand la Chine réveille l'art contemporain*, Larousse : Paris, 2016, 224 p. « Wang Keping » pp. 18-20

PELLETT Gail, *Forbidden Fruit*, 1980 Beijing, A Memoir, New-York: VanDam publishing, 2016, 390 p. Ill. : 2 pictures of Wang Keping

SCOTT, GALIMBERTI, DAHORE, *Rethinking Art's Histories, Global Maoism, and the Chinese Cultural Revolution*, Manchester University Press, 2016

Chinese and Korean Booklet for the Asia Collection 100 : From the collection of the Fukuoka Asian Art Museum, Fukuoka Asian Art Museum, 2015, 31 p. Wang Keping, p. 17

NEAVE Dorinda, BLANCHARD Lara, SARDAR Marika, *Asian Art*, USA : Pearson, 2015, 408 p. Ill. Silence, p. 233

BECKER Catherine, *La Marque rouge*, Paris: Le Cherche Midi, 2014, 224 p. « Introduction, ill. Silence » p.11

HA THUC Caroline, *L'Art contemporain en Chine depuis 2000*, Paris : Nouvelles éditions Scala, 2014, 128 p. « Introduction, Wang Keping, Idole » p.5, Ill. Portrait de Wang Keping, couverture, p.150, "Wang Keping", p. 158

WU Hung, *Contemporary Chinese Art*, Thames & Hudson: New-york, 2014

PIGUET Philippe, LAZRAQ Alami, *Un parcours de Sculptures au pied de l'Atlas, Parc de Sculptures*, Fondation Alliances, Al Maaden, Marrakech, 2014, 204 p. « Wang Keping » pp. 30-43

PRATT Keith, HILL Katie, MOSER Jeffrey, *The Chinese Art Book*, London: Phaidon press, 2013. 352 p. "WANG Keping, Idol" p.167

SHEN Kuiyi, ANDREWS Julia F., *Light before Dawn, Unofficial Chinese Art 1974-1985*, Hong-Kong: Asia Society, 2013, 186 p. "WANG Keping" pp. 134-139, Ill. Idole, Silence

VERELLEN Franciscus, DEBAINE-FRANCFORT Corinne, SCHMID Charlotte, *Arts asiatiques, Annales du musée national des arts asiatiques Guimet et du musée Cernuschi*, Cahier de l'Ecole française d'Extrême-Orient, Tome 68 – 2013, Paris. Ill. Amour maternel, 2011, p. 115

GAO Minglu, *Total Modernity and the Avant-Garde in the 20th century Chinese Art*, London: MIT Press, 2011, 410 p. "The Stars" pp. 92-97, Ill. Idole, Silence, p.95

SHEN Kuiyi, ANDREWS Julia F., *Blooming in the shadows, Unofficial Chinese Art 1974-1985*, New-York: Art Media Resources, 2011, 138 p. "WANG Keping" pp 78-84. Ill. Idole, Silence

WU Hung, *Contemporary Chinese Art, primary documents*, New-York: Museum of Modern Art editions (MoMA), 2010, 272 p. "Wang Keping", p.11-12, p. 416, Ill. Silence, p. 134

LIU Heung Shing, KYNGE James, SMITH Karen, *China, Portrait of a country by 88 photographers*, Taschen, 2008, 424 p. Pictures of Wang Keping, p. 269, p. 272, p. 273

XURIGUERA Gérard, *Regard sur la sculpture contemporaine*, Paris : Editions FVW, 2008, 230 p. « Perma-
nence de la Figure, Wang Keping » p. 116-118, Ill. Spectateurs, 1999

The Stars Artists, *Pioneers of Contemporary Chinese Art 1979-2000*) Taipei, 2007, 224 p.

Huang Rui–The Stars Times 1977-1984, *Thinking Hands*, Guanyi Contemporary Art Archive, Beijing, 2007

TINARI Philip, "The Stars" in *U-Turn: Thirty Years of Contemporary Art in China, Volume 1.4*, AW Asia and Office for Discourse Engineering, Beijing, 2007

CHIU Melissa, *Breakout Chinese art outside China*, Milano: Edizioni Charta, 2006, 244 p. ill. Idole p. 34, Silence p. 36, "Chapter 2: Theories of being outside" p. 35, "Chapter 4: Chinese artists in France" p. 115

GAO Minglu, *The No Name : A History of A Self-Exiled Avant-Garde*, Guilin : Guangxi normal university press, 2006, 558 p. "Wang Keping" p. 167

JONES Dalu, SALVIATI Filippo, MARIAGRAZIA Costantino, *Arte Contemporanea cinese*, Milano : Electa, 2006, 208 p. Ill. Idole, p. 50

SULLIVAN Michael, *Modern Chinese Artist, A biographical dictionary*, Berkeley and Los Angeles: University of California Press, 2006, 250 p

DECROP Jean-Marc, BUCI-GLUCKSMANN Christine, *Modernités chinoises*, Paris : Skira, 2003, 192 p. « L'œil chinois » pp. 24, ill. Silence, p.25

KOPPEL-YANG Martina, *Semiotic warfare, The Chinese Avant-garde, 1979-1989, A semiotic Analysis*, Hong-Kong: Timezone 8, 2003, 256p. «WANG Keping » pp. 120-130. Ill. Idole, Silence

YU Xi, *Expressions de la culture française*, Editions de Wuhan, 2003, 64 p. Photos de Wang Keping, p. 19

History of One-hundred Year Chinese Oil Paintings, *The Great Epic of Art in the 20th Century*, Taipei, 2002, 650 p. pp. 353-356

SULLIVAN Michael, *Modern Chinese Art, The Khoan and Michael Sullivan Collection*, Oxford: Ashmoleum Museum, 2001, 324 p. "Introduction" pp. 24-25, Ill. Pp 202-203, Crouching woman and Couple, 1980

GAO Minglu, *Inside out : New Chinese Art*, San Francisco Museum of Art, Asia Society Galleries, University of California Press, 1999, 224 p. "From Elite to small man ; Wang Keping" pp. 151, Ill. Idole, p.151

SULLIVAN Michael, *The Arts of China*, 4th Ed., Los Angeles: University of California Press, 1997, 322 p. "Wang Keping" pp. 294-295, Ill. Vie, 1994, p. 294

SULLIVAN Michael, *Art and Artists of 20th century China*, Los Angeles: University of California Press, 1996, 356 p. Ill. Idole p. 166, Silence p. 222

GONZALES PUY Inma, *Des del Pais del Centre : Avantguardes artistiques xineses*, Centre d'Art Santa Monica : Generalitat de Catalunya, 1995, p. 64. Ill. Portrait, couverture, Idole, Silence, p. 9, « Part A : Del Grup Estrelles a Avantgarde 89 » p.8-9

POHLMANN Wolfger, *China Avant-Garde*, Rotterdam, Oxford, Odense, Catalogue d'exposition, Berlin : Haus der Kulturen der Welt, 1993, 328 p. Ill. Silence, p. 47 – English, German and Chinese editions

LEBOLD COHEN Joan, *The New Chinese Painting 1949-1986*, New-York : Harry N. Abrams, Inc. Publishers, 1987, 168 p. Wang Keping, pp. 59-63, Ill. Silence p. 60, Idoles, p. 63

CLAYRE Alasdair, *The Heart of the Dragon*, Glasgow: Harvill Press and William Collins Sons & Co, 1984, 282 p. "Wang Keping" p. 245, Ill. Seated Figures, bamboo

LIU Heung Shing, *China after Mao, Seek truth from facts*, Middlesex, England: Penguin Books, 1983, 176 p. "Arts and intellectuals" Ill. Photo de Wang Keping, p. 143, 145

BUTTERFIELD Fox, *La Chine, Survivant dans la mer d'amertume*, traduit de l'anglais par Raymond ALBECK, Paris : Presses de la Cité, 1983, 336 p. ill. Idole, « 20. Au service des ouvriers et des paysans, WANG Keping » pp. 312-320

BUTTERFIELD Fox, *China, Alive in the bitter sea*, New-York: Times Books, 1982, 468 p. ill. Idole, "20. Serving the Workers and Peasants, WANG Keping" pp. 435-445

BERNSTEIN Richard, *From the Center of the Earth. The Search for the Truth about China*, Boston, Little Brown and Company, 1982, 260 p. "Wang Keping" pp. 226-230

6/ ARTICLES (selection)

HUET Virginie, « *Wang Keping, l'homme du bois* », Arts et Nature 2016, Domaine de Chaumont sur Loire, Connaissance des Arts, Hors-série n°172, 2016, pp. 18-19

DELPierre Jean-Christophe, *Les Champs de la Sculpture 2000*, Beaux-Arts Magazine, Hors-série de l'exposition 15 septembre au 14 novembre 1999, Paris, 66 p.

AUZIAS DE TURENNE Solange, *Les Champs de la Sculpture 2000*, Le Figaro, Guide pour l'exposition 15 septembre au 14 novembre 1999, Paris, 34 p. « Wang Keping » p. 32

Pour tout complément d'information, merci de contacter :

For any further information, please contact :

Voor verdere informatie kan u contact nemen met :

Marion Adrian

marion@nathalieobadia.com

+32 (0)2 648 14 05